

### A retenir



Abonnez vous aux  
éditions Midi-Pyrénées  
du BSV

[www.bsv.mp.chambagri.fr](http://www.bsv.mp.chambagri.fr)

<b>MILDIU</b>	La pression est en hausse et de nouvelles contaminations sont modélisées lors des pluies en cours.
<b>BLACK-ROT</b>	La situation est calme mais des contaminations sont encore possibles.
<b>OIDIUM</b>	Observation des tous premiers symptômes sur feuilles et période de forte sensibilité en cours
<b>FLAVESCENCE DOREE</b>	Voir message réglementaire







Annexe : Message réglementaire Flavescence dorée 2016

#### **Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires**

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

## MÉTÉO

### Prévisions du 15 au 20 juin 2016

	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20
Températures	13 21	13 20	11 22	12 20	13 21	13 24
Tendances						

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
Languedoc-Roussillon  
Midi-Pyrénées  
BP 22107 - 31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

## STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Stades
Gamay	25 - 29
Duras	23 - 27
Syrah	19 - 25
Fer S	19 - 24
Loin de l'œil	19 - 27
Mauzac	19 - 24
Merlot	23 - 27

### Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

19 : tout début de floraison  
 20 : 1-10 % de floraison  
 21 : 10-25 % de floraison  
 22 : 25-50 % de floraison  
 23 : Pleine floraison – 50 % de chute des capuchons  
 24 : 50-80 % de floraison  
 25 : Fin de floraison  
 27 : Nouaison  
 29 : Grains de plomb



Stade 23:Floraison  
50 % chute capuchons

Pour les cépages précoces, le stade nouaison est atteint : la floraison s'est déroulée de manière rapide. Mais pour les situations les plus tardives, notamment celles du plateau, le retard s'accroît et la floraison démarre à peine sur certaines parcelles. En termes de précocité, l'année en cours semble se rapprocher de l'année 2012.

## MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

### • Situation au vignoble

De nombreuses sorties sont observées depuis la fin de semaine dernière. La majorité des témoins non traités sont touchés avec parfois des dégâts déjà importants : on relève, par exemple, 32% des feuilles et 38% des grappes atteintes sur un Loin de l'œil. Les feuilles sont fortement touchées : souvent plus de 50% de la surface de la feuille est impactée.

Sur les parcelles de référence, des dégâts sont aussi observés mais dans une moindre proportion : on relève au maximum 15% des ceps avec au moins une tache de mildiou.

Au vignoble, des sorties régulières de symptômes sont visibles sur feuilles, grappes et parfois vrilles.

Ces sorties sont à relier aux événements contaminants des 28, 29, 30, 31 mai et 1er juin.



Mildiou sur grappe observé cette semaine –  
photo CA81

### • Données de la modélisation

- ✗ **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Cunac, Lisle, Puycelsi, Rabastens ; et de stations météo fixes : Cadalen, Castanet, Senouillac.

#### Situation de J-7 à J :

La pression exercée par le mildiou poursuit sa hausse. Elle reste faible sur les secteurs de Castanet, Lisle et Sénouillac ; devient moyenne sur les secteurs de Puycelsi et Rabastens puis forte sur Cadalen et Cunac.

De nouvelles contaminations de masse ont été modélisées lors des pluies du 10 juin et du 13 juin sur la majorité des secteurs.

Les taches issues des contaminations des 30-31 mai, 1-2 juin devraient être visibles.

**Simulation de J à J+8** : La pression devrait continuer d'augmenter et devenir moyenne à forte sur tous les secteurs.

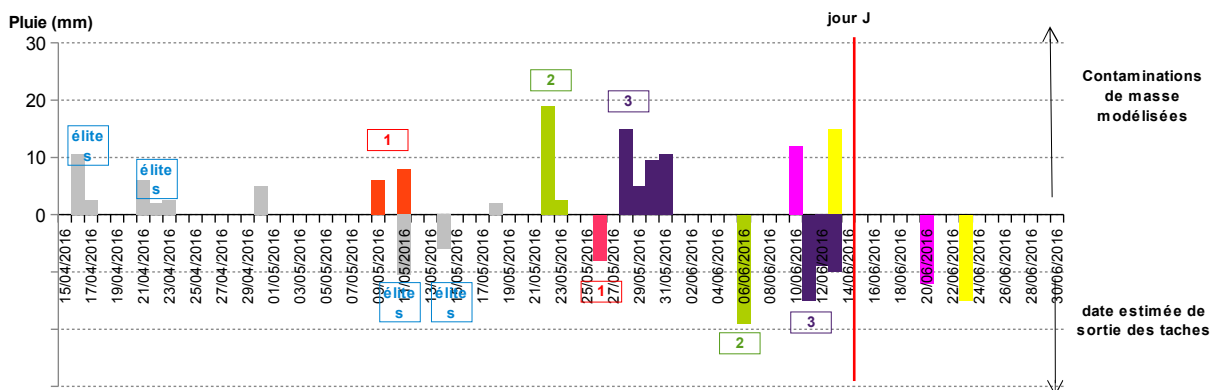
Sur la majorité des secteurs, des contaminations de masse sont modélisées à chaque pluie de 4 mm.

Les taches issues des contaminations du 10 juin devraient être visibles autour du 20 juin et celles du 13 juin autour du 23 juin.

✗ **Milvit** (station météo de Senouillac) : Le modèle indique que la pluie du 10 juin a été contaminante.

**Mildiou : Synthèse des épisodes contaminants – Calculs au 13/06/2016 pour la zone Gaillac**

**Synthèse réalisée à partir des données de la modélisation et des suivis de parcelles du réseau de surveillance :**



Les données de la modélisation permettent d'identifier les pluies contaminantes et les suivis en parcelles confirment les dates de sorties de taches.

La contamination de masse et la sortie des taches correspondante sont identifiées par une couleur et un numéro identiques  
La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie contaminante  
numéros encadrés = sortie de taches confirmées par les observations sur le réseau de surveillance

**Évaluation du risque :** Des symptômes sont visibles au vignoble. Au risque de nouvelles contaminations de masse (possibles dès 4 mm) s'ajoute le risque de repiquages. Le risque est donc bien présent pour les épisodes pluvieux en cours.

## OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• **Situation au vignoble :** Les tous premiers symptômes sur feuilles ont été signalés au vignoble. Ils seront confirmées (ou non) la semaine prochaine.

**Évaluation du risque :** La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) est en cours. A partir de ce stade, un risque de contamination existe jusqu'à la fermeture de la grappe.

De plus les conditions humides de cette semaine sont favorables à l'activité du champignon et incitent à une grande vigilance.

## BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• **Situation au vignoble**

Aucune évolution significative n'a été observée cette semaine.

**Évaluation du risque :** La réceptivité des grappes aux contaminations augmente fortement à partir de la floraison et jusqu'à la nouaison. Restez vigilants et surveillez l'évolution de la situation sanitaire dans vos parcelles. En présence de symptômes, la gestion de la maladie est de mise jusqu'à la fermeture et doit être associée à celle du mildiou et de l'oïdium.

## BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*)

• **Éléments de biologie**

Les grappes peuvent être contaminées par le champignon dès la floraison. Celui-ci peut pénétrer à l'intérieur des jeunes grappes à la faveur des blessures faites par la chute des capuchons floraux.

A ce moment là, le champignon peut rester latent jusqu'à la véraison, stade auquel les baies deviennent réceptives.

Le développement du champignon est dépendant de nombreux facteurs :

- de la sensibilité variétale ;
- de la climatologie de la campagne ;
- du déroulement de la floraison. Les capuchons floraux et autres débris végétaux peuvent, par exemple, être colonisés par le champignon et rester emprisonnés dans la grappe. Ils pourront alors être à l'origine d'une attaque ultérieure sur les baies ;
- de la prophylaxie mise en œuvre sur les parcelles. A savoir, :
  - la maîtrise de la vigueur,
  - l'aération des grappes et la création d'un microclimat défavorable au champignon,
  - la limitation des portes d'entrée par une bonne gestion du risque vers de grappe et oïdium.

**Évaluation du risque** : Une surveillance spécifique du botrytis ne se justifie que pour les situations sensibles : charge importante, entassement des grappes, ...

Les conditions actuelles (pluies journalières) ne sont pas favorables à une chute rapide des capuchons et le botrytis peut s'installer dans les grappes.

## VERS DE LA GRAPPE

(*Lobesia botrana*)

### • Situation au vignoble

On enregistre de nouvelles captures d'Eulia. Aucune capture significative d'Eudémis n'est recensée.

Des glomérules sont observés sur quelques parcelles : Castanet, Cadalen, Lisle, Brens. Les fréquences d'attaques restent faibles.

### • Données de la modélisation

D'après le modèle, le stade de nymphose est s'enclenché cette semaine. On ne note donc pas de signe de début de deuxième vol pour l'instant.



Eudémis : glomérule et chenille sur inflorescence  
Photo CA 32

Données au 13 juin Zone Gaillac	% adultes	% œufs	% L1	% L2	% L3	% L4	% L5	% Nympe
<b>Castanet</b>	100%	100%	100%	100%	95,6%	77%	22,2%	0,9%
<b>Lisle</b>	100%	100%	100%	100%	100%	94,7%	56%	12%
<b>Cadalen</b>	100%	100%	100%	100%	96,5%	80,7%	28,9%	3,5%

**Évaluation du risque** : Procédez à vos contrôles de fin de G1 pour évaluer l'impact de la première génération et anticiper la gestion de la G2. Un dépassement du seuil de nuisibilité implique une gestion précoce de la deuxième génération.

**Seuil de nuisibilité** : 50 à 80 glomérules pour 100 inflorescences  
(hors confusion sexuelle, à moduler en fonction du potentiel de récolte)

Par ailleurs, le début du deuxième vol semble imminent :

- le développement des chenilles de G1 se termine,
- des captures d'Eulia sont enregistrées sur le réseau de surveillance

Pensez à renouveler les capsules de vos pièges pour suivre le début du vol de G2.



## CICADELLE VERTE (*Empoasca vitis*)

### • Éléments de biologie

Les femelles hivernantes regagnent la vigne pour pondre et donner une première génération printanière, généralement peu impactante. Ce sont les populations larvaires de la génération estivale, apparaissant le plus souvent courant juin, qui peuvent générer les symptômes de grillure pouvant apparaître en cas de forte infestation.

### • Situation au vignoble

Les effectifs observés restent faibles : quelques dizaines de larves pour 100 feuilles pour les effectifs les plus abondants.

**Évaluation du risque :** Risque nul pour l'instant.

La surveillance doit se porter sur les populations larvaires de deuxième génération qui seront observables fin juin. **Rappel :** la gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce ne sont pas les adultes, que l'on observe plus facilement car ils volent dans les parcelles, qui sont à l'origine des dégâts de grillure qui peuvent se développer en cas de forte infestation.



Cicadelle verte : Adulte (en haut)  
1<sup>er</sup> stade larvaire (en bas)  
Photos IFV

**Seuil de nuisibilité (printemps) :** 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

**Mesures prophylactiques :** L'application d'argile comme barrière physique est à mettre en place avant l'installation significative des populations.

## CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DORÉE

(*Scaphoideus titanus*)

### • Situation au vignoble

Les toutes premières éclosions ont été repérées autour du 18 mai en cage d'émergence, puis confirmées par les premières détections de jeunes larves en parcelles.

Dans les cages d'émergence, les éclosions se poursuivent. Généralement cette phase d'éclosion se poursuit sur plusieurs semaines. Au vignoble, ce sont désormais les larves de stade L3 qui sont visibles dans les populations.

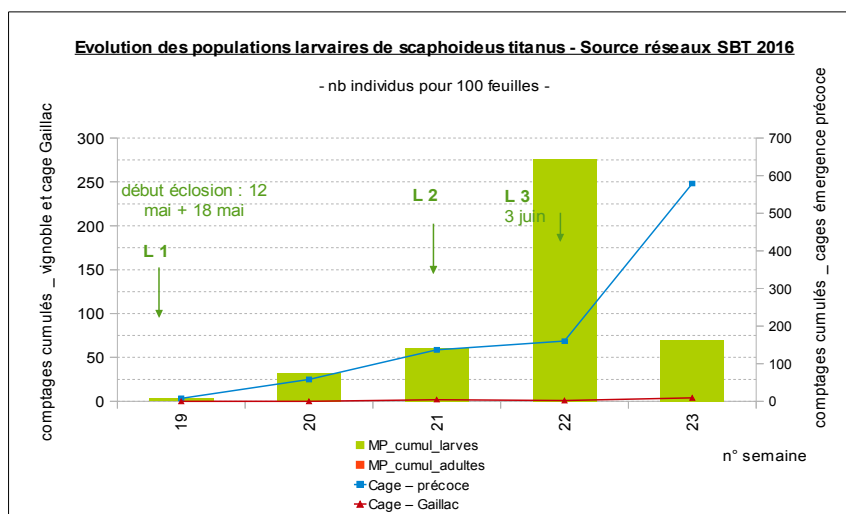
**Évaluation du risque :** La période des éclosions a débuté. Les larves sont observées au vignoble. Consultez le message réglementaire en annexe pour connaître les modalités de lutte contre le vecteur de la Flavescence Dorée.



### Biologie et description des symptômes

La cicadelle de la flavescence dorée est inféodée à la vigne c'est-à-dire qu'elle peut faire la totalité de son cycle que sur des ceps de vigne. Elle se nourrit en piquant les feuilles de vigne et peut ainsi acquérir le phytoplasme en piquant un cep malade.

Cette cicadelle n'a qu'une seule génération par an. Les œufs éclosent dans le courant du mois de mai pour donner naissance à une larve. Puis cinq stades larvaires se succèdent. Six à huit semaines après les premières éclosions, les premiers adultes apparaissent. La période des éclosions peut être très étalée. Les larves naissent saines mais peuvent rapidement acquérir le phytoplasme si elles se nourrissent sur un cep conta-miné. Un mois plus tard, elles deviennent infectieuses et peuvent transmettre le phytoplasme à d'autres souches. Les nouveaux pieds ainsi contaminés n'exprimeront les symptômes que l'année suivante.



## AUTRES OBSERVATIONS

### • Méligèthes

Comme souvent en période de floraison, des méligèthes sont observées sur les inflorescences. Il s'agit de petits coléoptères noirs se nourrissant du pollen de nombreux végétaux.

Les méligèthes sont des ravageurs bien connus du colza. Leur présence sur vigne ne semble qu'opportuniste et essentiellement liée à la présence d'une source de nourriture (le pollen des inflorescences). Elles peuvent être considérées comme sans danger pour la vigne et le déroulement de la floraison.

*Méligèthes sur inflorescence - Photos IFV et CA 81*



### • Lécánines

Ces cochenilles sont univoltines, c'est-à-dire qu'elles ne présentent qu'une génération par an. L'hivernation a lieu sous forme larvaire de septembre à avril sur les troncs et les rameaux.

Au printemps, les femelles gonflent et commencent à pondre de mai à juillet. Les œufs éclosent à partir de juin et jusqu'en juillet et donnent des larves de premier stade qui gagnent les feuilles en face inférieure, le long des nervures.

Des cochenilles lécanines sont observées en divers secteurs. Leur présence est ponctuelle au niveau du vignoble mais peut être importante sur les parcelles concernées. Les individus observés sont fixés sous leur bouclier, mais on n'observe pas d'essaimage à ce jour.

**Évaluation du risque :** Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, les cochenilles sont vecteurs de viroses et notamment du vecteur de l'enroulement.

Et, leur extension croissante incite à une plus grande vigilance.

La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller pour apprécier les niveaux de présence du ravageur et de ses antagonistes.

- **Erinose**

De nouvelles galles d'érinose sont visibles sur les très jeunes feuilles de parcelles déjà très atteintes en début de saison. Les cépages les plus touchés semblent être le Duras et le Gamay.

**Le prochain BSV Vigne Gaillac paraîtra le mardi 21 juin 2016**

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vivalie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.